

Les jeunes et le développement

S.M. Lena et Ranjit Perera

« Les jeunes et le développement » est une phrase qui a plusieurs sens. Les jeunes subissent un processus de développement rapide et complexe en route vers l'âge adulte. Puisque 85 pour cent d'entre eux vivent dans les pays en développement (60 pour cent en Asie), le cours de leur vie et leurs possibilités d'avenir sont étroitement liés aux circonstances propres à l'endroit et au moment où ils se trouvent et auront un impact direct sur l'état de développement de leur collectivité et de leur pays. Entre-temps, parce qu'il y a plus d'un milliard de jeunes, qui seront les dirigeants, les décideurs et les travailleurs des décennies à venir, les jeunes d'aujourd'hui et leur bien-être sont des facteurs cruciaux dans la perspective du développement humain durable.

Ce papier aborde les besoins des jeunes, les questions auxquelles ils font face ainsi que leur potentiel de contribution au bien-être. En d'autres mots, les défis que les jeunes posent dans nos sociétés ne sont pas seulement des problèmes à résoudre mais également des solutions à trouver dans la réalisation d'une vision de développement durable. Après avoir étudié toute une gamme de besoins et de problèmes propres aux jeunes, il souligne à quel point l'investissement dans les jeunes est nécessaire et précise certains principes pour les programmes allant dans ce sens. Enfin, il décrit certains aspects du processus de développement des jeunes et souligne certains défis et occasions en matière d'efforts visant à permettre aux jeunes de ce monde de réaliser leur potentiel en contribuant au développement économique et social.

« La promesse d'avenir de toute nation peut être mesurée à l'aune des perspectives actuelles de ses jeunes. »

John F. Kennedy

En dépit de leur nombre et de leur importance pour l'avenir immédiat de toute nation, les adolescents et les jeunes ont en général été exclus du processus décisionnel et ne sont pas, le plus souvent, une priorité en ce qui a trait aux services et aux programmes des gouvernements et des organisations non gouvernementales. Les besoins des jeunes ont souvent été ignorés lors de l'attribution des ressources, sans doute à cause de leur bonne santé et de leur manque d'influence politique. Dans tous les âges d'une vie — depuis la petite enfance jusqu'à la vieillesse — il représente le groupe d'âge le plus vulnérable (par ex. chômage, V.I.H/sida) et ils sont importants en nombre, notamment dans les pays en développement où les jeunes peuvent constituer plus de la moitié de la population.

Pendant cet âge de la vie on développe les aptitudes et on prend les décisions qui déterminent son avenir, et en même temps on cherche son propre sens ou sa vision dans la vie, dans la société et dans le monde dans son ensemble. Dans cette recherche, la plupart des jeunes trouvent ce qu'ils cherchent et s'installent dans la vie, dans le travail et dans la famille pour le restant de leurs jours.

Certains jeunes — notamment ceux qui ont souffert de carences sur les plans matériel, physique, psychologique et social et n'ont pu réaliser leur potentiel — ont du mal à trouver un sens à leur vie. Parmi les besoins psychologiques et sociaux, citons le besoin d'une vision. Gravée dans la pierre du mur occidental de la Tour de la paix de l'édifice du Parlement du Canada il y a l'inscription « Là où il n'y a pas de vision les hommes meurent ». Victor Frankl, dans *Man's Search pour Meaning* [La quête de sens par l'homme], a très bien décrit le phénomène tel qu'il l'a observé dans les camps de concentration de l'Allemagne Nazi. Les jeunes, lorsqu'ils sont confrontés avec les iniquités, injustices et contradictions inhérentes à leur société, tentent de changer les choses. D'autres peuvent intérioriser leurs sentiments et développer des maladies du stress. D'autres encore peuvent s'engager dans leurs propres efforts de changer la société, en affrontant et en confrontant les iniquités et les injustices qu'ils voient.

Récemment, des statistiques améliorées de mortalité et de morbidité (maladies diverses) ont permis aux fournisseurs de soins de santé à la fois dans le Nord et le Sud de mieux identifier les diversités et les problèmes de comportement chez les jeunes. Dans les sociétés développées sur le plan technologique et matériel, il se peut que les jeunes — quoique matériellement nantis — n'aient pas la vision ni les relations sociales qui donnent un sens à la vie alors que d'autres ont peut-être la vision et les relations mais n'ont pas les moyens matériels pour réaliser leur potentiel. Dans les pays et collectivités qui manquent de tout, la vision et les relations sont peut-être insuffisantes pour permettre aux jeunes de réaliser leur potentiel. Dans les années quatre-vingt dix, de plus en plus de jeunes se sont impliqués dans la planification et la prestation de programmes et services.

Par conséquent les responsables de l'élaboration de politiques, les spécialistes de la planification et les agences de financement doivent faire plus d'effort pour incorporer des opinions et des expériences de première ligne dans les décisions et la planification. Les idées des jeunes, des jeunes dirigeants, des travailleurs sociaux, des enseignants, des infirmières, des psychologues et des médecins renferment certes de l'information et des connaissances à foison pour aider à élaborer des politiques et des programmes efficaces, mais les bureaucrates et les responsables de l'élaboration de politiques doivent avoir l'esprit large et doivent s'engager à utiliser ces connaissances de manière efficace. Sinon, les programmes et projets s'adressant aux questions concernant les jeunes ne verraient pas le jour.

Définitions

Beaucoup de termes sont utilisés pour décrire cette période de transition de la croissance de l'homme :

Les jeunes est un terme qui désigne le groupe d'âge des 15 à 24 ans (O.N.U., OMS, PAHO) et il est utile lorsqu'il s'agit de l'élaboration de politiques, de lois et de projets de financement. En anglais, le terme « teen » n'a pas besoin d'explication.

Adolescence est un terme qui désigne le développement psychosocial de l'adolescent. Dans la pratique de la médecine, le terme adolescent désigne souvent le groupe d'âge des 11 à 19 ans, une période qui englobe les préadolescents (11-13), les adolescents moyens

(14-16) et les adolescents en fin de phase (17-19). La puberté est la phase de croissance et de développement stéroïdienne. (Il y a beaucoup de recouvrements entre les termes puberté et adolescence.)

Sur le plan juridique, un mineur ou un mineur émancipé désigne un jeune de moins de 16 ans. Ces termes sont utilisés lorsqu'il s'agit de droits, de libertés, du consentement, de la confidentialité et de procuration. Le terme « mineur émancipé » désigne les mineurs qui sont mariés, qui sont sous les drapeaux, qui vivent indépendamment, qui sont enceintes ou qui sont parents. Un mineur mûr est un jeune adolescent qui peut prendre des décisions reliées à sa santé.

Les jeunes et le développement

... l'autonomie, la dignité et les besoins fondamentaux

Le premier objectif de l'adolescence est d'acquérir une identité qui fasse de chaque individu un être humain unique et autonome. L'aliénation des jeunes a souvent lieu lorsque les décideurs « pour le bien de tous » marginalisent, discriminent et excluent des individus parce qu'ils sont différents. En fait ils répriment, contraignent et piétinent — avec autorité — la dignité morale de l'individu. L'absence de discrimination et le respect de tous les individus sont cruciaux lors de l'élaboration de programmes à l'intention des jeunes.

Subvenir aux besoins fondamentaux — qu'il s'agisse de l'alimentation ou d'un environnement sûr et réconfortant — est particulièrement important dans l'enfance et l'adolescence. Il en va autant pour des structures éducatives et des programmes qui répondent aux besoins particuliers et individuels des jeunes handicapés. Les programmes qui, sur le plan médical, encouragent la santé, empêchent la maladie et se collettent avec les catastrophes de la vie et les infirmités peuvent permettre aux jeunes de rehausser la qualité de leur vie ainsi que leur espérance de vie. Enfin, la prévention est toujours plus rentable à long terme.

Les programmes doivent également prendre en compte et profiter des diversités ethniques, culturelles, religieuses, personnelles et sexuelles. Les jeunes pourront alors réaliser leur propre potentiel, acquérir une identité unique, devenir indépendant et répondre au défi qu'est la croissance tout en étant confiant dans un avenir radieux, passionnant et stimulant.

... les jeunes et les adultes

Les adolescents à une certaine époque passaient beaucoup de temps avec leurs aînés et apprenaient les valeurs culturelles, morales, religieuses et familiales ainsi que des techniques et métiers utiles pour la vie adulte. La socialisation moderne sépare les groupes d'âge. Les adolescents fréquentent habituellement leurs pairs et cela peut entraîner la compétition, l'isolement et l'impossibilité de se faire une idée de l'âge adulte. Les interactions significatives entre les générations, si importantes pour la croissance et le développement, sont devenues rares dans la société actuelle.

Cet élément de valeur peut être incorporé dans les programmes à l'intention des jeunes avec les ressources disponibles — jeunes plus âgés, parents, grands-parents et d'autres adultes bienveillants, tous avec une formation appropriée — pour aider à planifier, organiser et faire fonctionner des activités, y compris la formation à l'emploi et des programmes pour les mères et les pères adolescents ainsi que la prévention de la toxicomanie, le traitement et la réduction des préjudices. Ces initiatives ont besoin d'incorporer un enseignement général sur la santé et le sida ainsi que des programmes de bien-être et de santé mentale.

Puisque les adolescents passent beaucoup de temps ensemble, les adultes devraient organiser des centres urbains et ruraux dans des endroits où les jeunes ont tendance à se réunir (souvent des centres commerciaux et les galeries marchandes), offrant de l'information et de l'appui et orientés sur les décrocheurs. Les programmes devraient inclure des volets sur la santé en général et la sexualité, des classes de retour à l'école et de la formation professionnelle. Les activités extra-scolaires pourraient comprendre des clubs de devoirs pour aider les participants à finir leurs travaux dans une ambiance favorable, avec un tutorat par des pairs qui donnerait aux précepteurs et aux étudiants des occasions d'apprentissage. Les adolescents handicapés pourraient être aidés dans leurs études d'une manière qui leur convient, afin qu'ils maîtrisent des aptitudes utiles à leur vie d'adulte.

L'aliénation des jeunes et des adultes est nocive. Les adultes doivent passer du temps avec les adolescents pour partager leurs expériences et pour appuyer la transformation des jeunes en adultes responsables et productifs. Puisque les adolescents aiment passer du temps avec leurs pairs, il semble logique de former des jeunes mûrs pour en faire des travailleurs de première ligne, qui travailleraient sous la direction et la supervision d'adultes. Les jeunes doivent être encouragés et bien reçus dans tous les comités qui planifient des programmes à l'intention des jeunes.

Les jeunes économiquement faibles - qui vivent dans les projets d'habitation, les taudis ou dans la rue ainsi que les « fugueurs » — ont des besoins particuliers comme l'ont les adolescents dont les parents ont divorcé ou sont séparés, abusifs, alcooliques, toxicomanes ou irresponsables. Ils ont besoin d'autres adultes pour jouer le rôle d'adulte bienveillant et solidaire. Les grands-parents, les oncles, les tantes, les retraités peuvent représenter d'excellentes ressources pour les jeunes.

Les parents et les dirigeants de la collectivité doivent anticiper et défendre les besoins des adolescents en matière d'éducation et d'emploi. Ils doivent également introduire des lois qui encouragent leur croissance. Les jeunes handicapés ont une pléthore de besoins particuliers : besoins de la vie courante, éducation, soutien de leurs pairs, amusement, sport, emploi, projets à long terme, amitiés, transport. Toutes ces questions sont des facteurs importants de la planification et de l'évaluation des programmes à l'intention des jeunes.

... L'exploitation

Du fait de leur statut social, les jeunes sont très vulnérables à l'abus et à l'exploitation. Dernièrement des efforts ont été faits par la publication et la mise à jour de la Convention sur les droits de l'enfant, mais il reste encore beaucoup à faire. Les domaines qui doivent recevoir la priorité comprennent entre autres :

- l'exploitation commerciale sexuelle des jeunes,
- l'exploitation des enfants sur les lieux de travail,
- l'enrôlement forcé des enfants dans les conflits armés ou leur utilisation comme otages,
- le bien-être des enfants orphelins.

Tout cela a d'énormes répercussions négatives sur la santé et le bien-être des jeunes ; ces questions doivent donc être abordées et des actions promptes et efficaces doivent être réalisées.

L'exploitation sexuelle peut être familiale ou commerciale. Les victimes, souvent du sexe féminin, peuvent également être de jeunes mâles, et la nature de l'abus varie selon le pays et prend de nombreuses formes. En Asie par exemple, le trafic sexuel répandu fournit des prostitués enfants aux hommes et femmes localement ou aux « touristes sexuels ». Ces enfants sont souvent kidnappés ou contraints lorsqu'ils sont séparés de leurs familles.

Dans beaucoup de pays du Nord et du Sud de jeunes migrants dans les villes se mettent sous la protection et la domination de souteneurs abusifs, parce qu'ils ont besoin d'argent et de drogues. Dans beaucoup de pays industrialisés, des réseaux pédophiles organisés et des « services d'information » high-tech attirent les jeunes pauvres vers des zones plus riches. Dans certaines régions du globe beaucoup des enfants sont vendus ou employés comme domestiques et on s'attend qu'ils fournissent des services sexuels. C'est ainsi que des millions de jeunes sont victimes de sévices physiques et mentaux, deviennent toxicomanes et ont un risque excessif de grossesse et de maladies sexuellement transmises dont le sida.

Les travailleurs enfants, souvent employés illégalement dans des lieux de travail non réglementés pour couper les coûts, font face à beaucoup de dangers. Outre le potentiel de maltraitance, les enfants qui travaillent n'ont pas la possibilité d'être éduqué, ce qui à son tour limite leur avenir. Souvent ils continuent de travailler dans des conditions insalubres jusqu'à ce qu'ils soient adultes à moins que la maladie ou l'invalidité les frappe auparavant. Les gouvernements, même ceux des pays industrialisés, doivent être à l'affût de toute exploitation potentielle et édicter des lois pour protéger les jeunes travailleurs.

Les enfants ont le droit d'être protégé de l'exploitation et de n'être astreint à aucun travail comportant des risques. L'exploitation est le fait de profiter de quelqu'un pour son propre profit. Le travail est dangereux lorsqu'il comporte des activités dangereuses ou risquées.

Article 32, Convention sur les droits de l'enfant

Les enfants ont également besoin de protection en temps de guerre ou de troubles civils, périodes où ils sont souvent oubliés par les gouvernements. Ils peuvent être kidnappés, conscrits ou forcés dans le champ de bataille pour servir de distractions et de cibles faciles. Beaucoup d'entre eux sont tués ou souffrent de lésions physiques et mentales permanentes. Ceux qui sont transportés aux camps de réfugiés, souvent séparés de leur famille, risquent des sévices physiques et sexuels et aussi la malnutrition.

Même après la fin du conflit, les jeunes continuent de souffrir de leurs blessures, du manque d'éducation et souvent de la perte de leur foyer d'origine. Il y a aussi les mines terrestres qui continuent de tuer ou d'estropier des décennies après la fin de la guerre. Les enfants jeunes, incapables de lire les panneaux de mise en garde, sont particulièrement vulnérables. Dans les pays en guerre les enfants manquent de soins médicaux appropriés et souvent souffrent inutilement. La génération future a besoin d'une meilleure protection et d'avoir accès à la réadaptation.

Les orphelins — qui peuvent facilement passer inaperçus et disparaître pour ainsi dire — sont des cibles pour beaucoup de sévices et d'exploitation. Les gouvernements doivent particulièrement veiller aux enfants sous la tutelle de l'État, car ils pourraient être à plus grand risque de sévices.

... l'investissement dans les adolescents

Pourquoi est-ce que les gouvernements, les sociétés et les institutions, dont les ressources disponibles font déjà l'objet de tant de revendications, devraient investir dans les jeunes ? Il y a au moins quatre bonnes raisons :

- Chaque jeune qui devient un adulte sain, éduqué, heureux et émotionnellement et spirituellement intact est un atout — et non un problème — pour lui-même, sa famille, sa nation et le monde.
- Régler les problèmes de l'homme, plutôt que le prévenir, coûte beaucoup plus à la fois en dollars et en souffrances.
- Nous pouvons et devrions anticiper les besoins de tous les groupes de jeunes — à haut risque, à faible risque et sans risque — car tous ont la même importance.
- Il n'y a pas de « mauvais » jeunes. Ils sont tous des êtres spéciaux avec leurs propres besoins et posant leurs propres défis dont certains sont plus grands que d'autres. Si les différents besoins ne sont pas prévus et si on ne fait rien, un cercle vicieux se met en place et ceux qui ont les besoins les plus grands souffriront d'autant et deviendront les plus nécessiteux de la société.

Comment procéder

La première chose à faire pour créer des programmes efficaces est d'écouter les besoins et les questions des jeunes, des parents et des prestataires de services. Beaucoup d'information a déjà été recueillie dans des études d'évaluation des besoins, mais elle doit encore être analysée et utilisée.

Des programmes à long terme sont nécessaires pour accompagner les jeunes à travers l'adolescence. Les jeunes ont tendance à être réceptifs aux influences positives tout comme ils sont vulnérables aux influences négatives. Les adultes peuvent en tant que modèles influencer sur leurs vies et devraient utiliser ce potentiel à plein.

L'emplacement des programmes est la clef : la prestation là où se trouvent les jeunes sont — à l'école, au centre de sports, au centre commercial, au club, dans le noyau central de la ville, dans la rue, dans la zone de guerre — pour rendre les programmes accessibles et plus attirants. La publicité aidera. Les programmes peuvent être conviviaux en ayant des jeunes et de jeunes adultes à la tête pour que les jeunes se sentent impliqués et capables d'apporter des changements dans leur milieu.

Les programmes devraient être polyvalents et globaux, pour répondre à la gamme précise de besoins des adolescents, depuis la nourriture au counseling en passant par la sécurité et l'emploi. Les principaux obstacles sont les problèmes de motivation, d'assiduité et de suivi des plans. En reconnaissant les causes de ces problèmes on peut chercher à trouver des solutions plutôt que d'abandonner un jeune en difficulté.

...la polyvalence

À l'heure actuelle, beaucoup de services (toxicomanie, éducation, compétences de la vie, meilleur départ) sont financés par diverses agences. L'affiliation de ces agences permet le partage des tâches et aide les intervenants à mieux comprendre par le biais d'interactions avec d'autres programmes.

L'ACDI appuie toute une gamme d'initiatives visant à aider à la fois les jeunes et les populations dans le besoin. Lors de stages de jeunes Canadiens apprennent tout en aidant, par exemple pendant des affectations de 6 à 8 mois auprès d'organisations de développement durable en Amérique latine, en Afrique, en Europe de l'Est et en Asie. Là, ils participent à la prise de décisions dans la collectivité et à l'élaboration de nouveaux systèmes d'information et de communication. Dans son Cadre d'action pour le développement social, récemment annoncé, l'ACDI a identifié la protection de l'enfant comme programme prioritaire, mettant l'accent sur les enfants affectés par la guerre et l'exploitation des enfants par le travail.

D'autres programmes ont une approche intensive et intégrée. Ainsi l'interaction avec le personnel dans un foyer pour adolescentes enceintes peut aider à soulager des problèmes de toxicomanie, d'éducation et de pauvreté, ainsi que les difficultés liées aux soins prénataux, postnataux et de puériculture en général et ce, dans une ambiance non menaçante.

L'échafaudage de réseaux complets reliant les services et ressources communautaires en tant que partenaires est un moyen efficace de partager les connaissances, les services et les prestataires. Ainsi les programmes à l'intention des futures mères peuvent également aider les pères adolescents et peuvent amener les intervenants de cliniques de santé sexuelle à répondre aux besoins futurs des jeunes en moyens contraceptifs. Le maillage

des services, leur prestation sous un même toit, utilise au mieux les ressources et donne aux adolescents l'appui dont ils ont tant besoin.

...le ciblage

Les besoins des jeunes varient grandement. Dans les situations à haut risque les jeunes doivent être identifiés et aidés avant que les difficultés ne s'aggravent. Plus les adolescents à haut risque ont un contact avec un groupe solidaire, plus ils ont de chance de se faire aider et de trouver de l'aide. Les jeunes à haut risque comprennent entre autres les toxicomanes, les sans-abri, les jeunes filles enceintes, les délinquants ainsi que les adolescents emprisonnés ou souffrant de maladies mentales.

Les programmes devraient tenir compte de l'âge et de l'étape de développement. Les adolescents de 11 à 15 ans profitent souvent d'activités préventives (récréation, services communautaires) qui renforcent l'estime de soi et les compétences. Ils profitent aussi de services à l'intention des familles, d'ateliers de renforcement de l'autonomie, de séances de résolution de problèmes et de prise de décisions, de cours d'affirmation de soi et de formation en utilisation efficace des services sociaux.

...l'emplacement

L'accessibilité est la clef du succès. Le maillage d'un programme à une organisation plus vaste peut entraîner des restrictions politiques mais augmente par ailleurs le nombre d'adhérents, garantit la durée et parfois le financement. Un programme qui se fonde sur une école, une église, un centre communautaire ou un réseau pour les jeunes jouit d'une meilleure accessibilité et permet aux jeunes de mieux se familiariser avec les services et de s'en servir. Là où il y a moins de centralisation — dans les cités d'habitation de groupes à faible revenu, dans les quartiers sensibles ou dans le centre-ville — plus d'effort doivent être faits pour informer les jeunes des services disponibles.

L'image du projet doit entrer en ligne de compte lorsqu'il s'agit de choisir l'emplacement. Les jeunes sont des consommateurs exigeants et tourneront le dos à un programme dans un endroit non désirable ou avec une image « non branché » (par ex. affilié avec une école ou un lieu de culte qui n'est pas dans le vent). Une grande autonomie par rapport à l'organisation mère peut permettre d'obtenir de meilleurs succès, mais le contact avec des institutions qui ont les moyens et les compétences voulus a son importance parce qu'il en découle de la consultation, du partenariat et une meilleure conception et évaluation des projets.

...le personnel

Les techniciens en services de l'enfance, qui n'ont pas la bonne formation, sont souvent employés pour travailler avec les adolescents. N'ayant pas les compétences voulues, ils usent parfois de force et aliènent les adolescents. Le personnel doit être formé pour prévoir, dépister et gérer - en fonction de l'âge de la personne - les comportements à risque et il a besoin d'un appui approprié (médical, services d'évaluation, etc.). Il est

crucial de reconnaître les diversités : raciales, ethniques, syndrome de Benjamin, carences du développement, sensibilités. La solidarité parmi le personnel et un leadership positif sont également indispensables pour maintenir un environnement cohérent pour les jeunes et ceux qui travaillent avec eux.

...l'intégrité

Les questions de consentement vont certainement voir le jour. La confidentialité est essentielle, mais parfois les parents doivent être impliqués pour des raisons d'ordre juridique ou moral. Dans de telles situations, les jeunes doivent être bien informés et doivent être encouragés de participer activement au processus, pour ainsi éviter les abus de confiance et faire en sorte que les jeunes ont plus le sentiment de contrôler leur vie.

Les programmes doivent être constamment évalués par l'analyse des données et la mise par écrit des innovations, des issues, des coûts et des économies pour que nous puissions savoir ce qui marche et ne marche pas, pour que nous puissions améliorer nos prestations ou lancer de nouvelles initiatives. L'étude des impacts, des réussites, des échecs, du feedback des participants et de la participation des agences permet aux organisations de se tenir à jour et de maximaliser l'impact des programmes.

...les politiques et les lois

L'infrastructure communautaire peut protéger les jeunes en fournissant et en surveillant les services en faveur de leur bien-être. Les politiques doivent répondre à beaucoup des besoins des jeunes tout en prenant en compte les pratiques religieuses et culturelles. Les lois ont de grandes répercussions sur le développement des jeunes mais les services prescrits sont parfois mal reçus et mal utilisés par eux. Il importe de mettre en place des politiques cohérentes qui plaisent aux jeunes, sont adaptées à leur stade de développement et répondent à leurs besoins physiques, mentaux et sociaux.

...la participation

Si nous voulons en arriver à une société intégrée, les jeunes — qui constituent une partie importante de la population — doivent prendre une part active à la construction de notre avenir, que ce soit en tant que tuteur, mentor, conseiller pair, source d'information, organisateur, modèle ou concepteur de programme. La participation des jeunes à toutes les étapes d'un programme les investit de pouvoir et en attire d'autres. Ainsi les jeunes de ce monde peuvent commencer à prendre en charge leur propre avenir et celui de leurs pairs, mener en somme pour une participation et un engagement continus. En encourageant un réseau de programmes aujourd'hui, nous pouvons assurer un avenir meilleur.

Le développement des jeunes

Si tous les jeunes doivent réaliser leur propre potentiel unique, il est prioritaire que les programmes de développement leur offre un environnement qui permette une croissance

et un développement optimums. Les programmes visant à aider les jeunes à réaliser leur potentiel de devenir des adultes sains, responsables et bienveillants doivent également tenir compte des étapes de maturation physique, psychologique et socioculturelle.

Le processus de croissance des adolescents comprend à la fois la croissance physique et les transformations hormonales de la puberté ainsi que le développement psychosocial et sexuel. L'adolescence est une période de croissance rapide et de développement physique et pubertaire important, une période de transformation que ne dépasse que la croissance intra-utérine. Chaque organe et système du corps grandit et mûrit. Des systèmes jusqu'ici dormants dont l'axe génito-hypothalamique devient actif et atteint un pic d'activité pendant l'adolescence tardive.

Des étapes-clés du développement psychologique sont atteintes pendant l'adolescence. Ils apprennent et établissent les aptitudes sociales nécessaires à la vie adulte. D'autres bornes importantes du développement de l'adolescent sont l'orientation sexuelle et le développement de l'identité.

Il est généralement admis que les adolescents et les jeunes ont rarement des troubles physiques ont fréquemment des troubles ou du moins des diversités psychosociales, sexuelles et comportementales. Mais cette prémisse peut être fausse car les systèmes de cueillette de données avec les indicateurs existants pour la mortalité et morbidité des adolescents peuvent être erronés.

Pendant le développement des adolescents, il y a une vaste gamme d'agissements normaux avec beaucoup de déviations et d'aberrations. Quand certaines étapes clés établies ne sont pas atteintes, c'est-à-dire des schémas et valeurs normales, il y a lieu de s'inquiéter sur le plan médical et de voir s'il y a morbidité.

Dans beaucoup de régions du globe cela ne se produit pas, parce qu'il n'y a pas de normes établies propres aux adolescents. On se sert par contre d'extrapolations de l'enfance et d'interpolations à partir de valeurs des adultes. En d'autres mots, des problèmes développementaux peuvent passer inaperçus et mettre l'adolescent à risque pour l'avenir. La recherche pour déterminer les normes propres aux adolescents dans différentes nations, cultures et milieux ethniques est un domaine de la santé qui doit encore être développé et appuyé.

...le développement pubertaire

La puberté a lieu à un âge précis : l'apparition des premières règles devrait avoir lieu vers l'âge de 12,5 ans chez les filles et l'« adrénarchie » à 14 ans chez les garçons. Une puberté qui commence à 8 ans ou après l'âge de 16 ans doit être examinée par un médecin pour voir si la puberté est précoce ou tardive.

Le moment du début de la puberté est très variable. Certains enfants se développent plus tôt ou plus tard que la normale et ils sont donc à risque de subir des difficultés émotives et psychosociales liées à l'acceptation de soi et à l'adaptation à leurs pairs. Outre le

calendrier du début et de la fin de la puberté, beaucoup d'étapes de la croissance risquent de manquer de synchronisation.

D'autres facteurs dont l'existence de maladies chroniques comme le diabète, la maladie de Crohn ou la mucoviscidose ou encore l'apparition d'une maladie dont une tumeur maligne ou une malnutrition (causée par la famine ou l'anorexie nerveuse) risquent tous d'avoir des effets profonds sur la croissance et le développement de l'adolescent, comme le peuvent d'ailleurs les traitements.

...le développement sexuel

La sexualité des adolescents est souvent mal vue par les parents et les accompagnateurs adultes. Ceux-ci invoquent alors la grossesse des jeunes, les parents qui sont encore des enfants, le manque d'éducation, les possibilités amoindries d'emploi et de carrière, le risque de maladies comme le sida. La sexualité des adolescents est souvent associée à d'autres comportements indésirables : le tabac, la boisson, les drogues, l'exploitation par la prostitution et les sévices sexuels.

La sexualité humaine comporte cependant beaucoup d'aspects qui enrichissent la vie — l'établissement de liens et de relations, l'affection — et sont des comportements importants que l'adolescent doit développer. La sexualité est unique parce qu'elle permet de donner et de recevoir du plaisir, parce qu'elle a des pouvoirs de communication transcendants et parce qu'elle a un potentiel de création et de procréation entraînant le partage de la responsabilité morale et éthique pour un nouvel être humain.

Les comportements sexuels des adolescents sont très divers. Quelle que soit l'orientation, les comportements ont des problèmes médicaux et des issues inhérentes. Certaines orientations peuvent entraîner des problèmes plus graves. Certains comportements sont plus risqués que d'autres. La gamme va de l'expression d'un besoin physique à l'aptitude à faire des choix, à échafauder des relations en passant par le processus complet développement sexuel à un niveau conscient qui encourage l'engagement, l'intimité et la procréation.

Sur le plan anthropologique, le comportement sexuel de beaucoup d'animaux est limité à l'expression physique de leur sexualité, avec l'imprégnation pour la procréation, alors que d'autres s'accouplent pour des périodes variables et certains pour la vie. Ces schémas évolutifs ont été reproduits par l'homme et ont été décrits par les anthropologues, le comportement humain allant du primitif au comportement complet avec un engagement et l'établissement de liens de couple. Les êtres humains peuvent avoir des relations qui durent quelques semaines ou de nombreuses décennies. La progression du développement sexuel — le début, son processus, sa fin — varie dans le temps, est déterminé biologiquement et est propre à la génétique de l'espèce. Elle est sujette à des ratés inhérents comme l'arrêt, le début précoce ou la fin tardive.

Récemment un nouvel élément de risque a vu le jour : le V.I.H/le sida tue maintenant plus de gens que toute autre maladie infectieuse. Chaque jour il y a environ 16 000

nouvelles infections dont environ 95 pour cent dans les pays en développement. Les jeunes sexuellement actifs sont très vulnérables.

Ainsi, vu la plus grande variabilité et les plus grands risques de l'acte sexuel chez les adolescents, il est important de cibler des programmes complets sur les adolescents à haut risque et sur leurs comportements à haut risque, en essayant toujours de limiter les préjudices. Les jeunes ont besoin de programmes à long terme engagés dans la prévention primaire, secondaire, tertiaire, etc. ainsi que de programmes pour aider les adolescents à continuer à se développer en dépit de la maladie ou de la grossesse.

Les adolescents ont tendance à faire des expériences et à prendre des risques. Ils sont également vulnérables au retard développemental, au faible estime de soi, aux difficultés d'apprentissage, à l'impulsivité et à d'autres faiblesses humaines. Il n'y aura jamais de situation où les adolescents ne deviendront pas enceintes ou malades.

...le développement psychologique

Beaucoup de psychologues génétiques ont proposé des théories de la croissance et de la maturation. Erik Erikson, pour ne nommer que lui, a décrit huit étapes de développement à travers une vie (de l'enfance à la vieillesse) et a défini les tâches de l'adolescence comme étant le développement d'une identité propre, la réalisation de l'autonomie adulte, l'engagement dans une relation sexuelle durable et le choix d'un emploi ou d'une carrière permettant l'indépendance économique.

Auparavant le traité de 1904 de G. Stanley Hall sur l'adolescence avait avancé que c'était une période de tempête et de stress, les comportements provoqués par la tourmente intérieure des conflits personnels qui doivent être résolus afin d'en arriver à l'autonomie. D'autres, dont Anna Freud, Pauline Kestenberg et Peter Blos, ont perpétué ce concept. Certaines de ces croyances influencent encore les parents, les enseignants et les accompagnateurs à tel point que parfois des enquêtes et diagnostics sérieux n'ont pas lieu qui auraient pu déceler des morbidités psychiatriques. Les conséquences peuvent être graves car beaucoup de ces maladies commencent pendant l'adolescence.

En réalité, le développement psychologique normal ne fait que les adolescents se rebellent ou défient autrui. La plupart des adolescents ne manifestent pas de conflits ou de stress inhabituels pendant la croissance, s'ils sont physiquement, émotionnellement et mentalement stables et ont des parents ou adultes sains et bienveillants dans leur vie.

Le vandalisme, la délinquance, l'abus de substances psychotropes la promiscuité sexuelle sont comportements pathologiques. Les adolescents ont tendance à apprécier des activités qui les détendent ou les mettent au défi et améliorent leurs aptitudes. Ils sont les plus heureux lorsqu'ils participent à des sports, lorsqu'ils s'occupent leur passe-temps, lorsqu'ils font de la musique, de l'art et d'autres activités créatives et lorsqu'ils ont des amitiés intimes qui leur donnent un sens de satisfaction et de compétence accrue, c'est-à-dire une plus grande estime de soi.

Les adolescents ne jouissent de comportements destructifs à moins qu'ils soient malades, dysfonctionnels, perturbés ou en prise avec des conflits internes ou externes. Un autre mythe courant est que l'ennui cause les adolescents à avoir des comportements destructifs. Au contraire les adolescents fonctionnels et bien ajustés trouvent quelque chose de créatif à faire lorsqu'ils s'ennuient.

Diverses études corroborent ces données. L'étude longitudinale d'Offer de garçons normal adolescents normaux a confirmé que la plupart ne vivent pas de troubles et elle a identifié trois grand type de développement :

- la croissance continue (25 pour cent) avec un fonctionnement sans heurts et bien adapté même en présence de stress ou d'adversité ;
- la croissance par vagues (34 pour cent) avec une bonne adaptation aux petites vicissitudes mais des difficultés ou une détresse temporaires devant les problèmes non prévus ; et
- la croissance tumultueuse (21 pour cent) avec des sautes d'humeur, de l'anxiété, de la culpabilité et de la honte, le plus souvent associé à une faiblesse économique, des conflits familiaux et maritaux et, parfois, la maladie mentale dans la famille.

L'étude de Rutter, qui fait date, sur des adolescents britanniques de l'île de Wight a trouvé que 50 pour cent des adolescents se déclaraient tristes ou malheureux dans un questionnaire, mais des enquêtes plus approfondies au moyen d'entrevues poussées ont révélé que seulement 12,5 pour cent des garçons et 24,9 pour cent des filles étaient déprimés. Rutter a estimé que 10 pour cent en fait souffraient d'une faible dépression pouvant être diagnostiquée, pourcentage qui est comparable au groupe « tumultueux » d'Offer. Les deux études confirment en fait que les troubles intenses ne font pas partie intégrante du développement normal des adolescents.

Les véritables troubles participent de la psychopathologie et ne disparaîtront pas à l'âge adulte. Deux études longitudinales par J.F. Masterson et I.B. Weiner ont montré qu'une majorité d'adolescents profondément troublés continue de l'être à l'âge adulte et l'était pour la plupart également pendant l'enfance. Ces troubles ne sont ni normaux ni situationnels et exigent un traitement clinique. Les fluctuations normales sont transitoires et durent quelques heures ou quelques jours alors que les changements d'humeur et de comportement inlassables et durables sont graves et exigent de vrais soins lourds.

Ces dernières années des chercheurs comme J. Brooks-Gunn et Carol Gilligan nous ont beaucoup appris sur la psychologie et la sociologie du développement de la femme. Les jeunes faisant partie de minorité et les jeunes handicapés ont également des caractéristiques propres et des tâches supplémentaires dont l'acceptation et l'intégration de l'infirmité dans leur image de soi, et cela influe sur leur transition dans la vie adulte.

Une perspective internationale

Les cadres varient de pays en pays et même de région en région à l'intérieur d'un pays, mais la preuve est faite que les programmes réussis partagent tous certaines caractéristiques. Tous ils traitent les enfants, les jeunes, les adolescents et leurs familles

de façon globale, ils sont mis en oeuvre dès un jeune âge et apportent de la continuité à mesure que le jeune mûrit. Ils satisfont à beaucoup de besoins fondamentaux tout en offrant un enrichissement et de la croissance par le biais d'activités encourageant le développement.

Dans différents pays ou régions du monde et avec différents degrés de développement matériel et technologique et dans divers contextes raciaux, religieux, sociaux et culturels, les défis que doivent relever les jeunes, les problèmes auxquels ils font face, leurs visions et leurs aspirations peuvent grandement varier. Mais au-delà de ces variations et diversités, les jeunes partout dans le monde partagent un même désir : affronter les changements physiques qu'ils subissent, trouver leur propre sens à la vie, s'adapter et essayer de changer la superstructure sociale, culturelle, économique, politique et environnementale de leur société, poursuivre les besoins propres à leur temps et lieu et ce, dans l'univers qui change et évolue sans cesse.

Même si les questions auxquelles font face les jeunes dans les sociétés matériellement et technologiquement plus évoluées peuvent sembler complexes et multidimensionnels, ce n'est pas forcément le cas. Les jeunes font face à des phénomènes complexes dans toutes les sociétés, et chaque société a sa propre approche multidimensionnelle pour les aider à relever leurs défis. Mais comme toutes les sociétés se trouvent dans un processus de changement, les occasions qu'elles offrent peuvent ne pas répondre aux besoins immédiats de leurs jeunes. Par conséquent, les jeunes partout sont confrontés au défi de répondre à leurs besoins de façon innovatrice et créatrice.

Quoique les programmes multidimensionnels aient tendance à livrer des résultats globaux pour plus de gens, les efforts visant un seul objectif auront de meilleurs résultats s'ils répondent de façon globale aux besoins des clients. La longévité du programme est également importante car l'appui doit être de longue durée pour briser les cycles de comportement que les jeunes ont peut-être acquis de façon subconsciente. La programmation doit assurer la prévention primaire, secondaire et tertiaire de schémas comportementaux risquant de freiner leur potentiel. Quel que soit le moment d'entrée dans un programme, on sait maintenant que les approches globales avec une participation à long terme sont efficaces la plupart du temps.

Les problèmes de santé sont une bonne porte d'entrée pour se coller à beaucoup de questions touchant les adolescents, et cette porte devrait être utilisée lors de la planification de programmes à l'intention des jeunes. Dans beaucoup de pays, comme le Bangladesh, la Thaïlande et le Sri Lanka, les programmes de planning familial ont été utiles pour livrer une vaste gamme de services aux jeunes et aux jeunes familles. Les traitements médicaux attirent les jeunes dans le système et permettent de bien identifier leurs besoins et de s'en occuper. Les problèmes de santé chroniques et débilitants peuvent entraîner la pauvreté parce qu'il est difficile pour les jeunes d'être employé et de gagner leur vie. La pauvreté à son tour nuit à la santé à cause de la malnutrition et du manque d'hygiène et de services abordables. Les maladies mentales non traitées (ou mal traitées) causent également la pauvreté. Les jeunes souffrant de maladies chroniques ou les jeunes défavorisés ont besoin de ressources.

Les programmes globaux qui s'occupent de tous les besoins des gens sont difficiles à mettre en place mais les initiatives inclusives devraient retenir tous les adolescents et prendre en compte toutes les diversités, qu'elles soient sexuelles, physiques, culturelles, raciales ou religieuses. À une plus petite échelle, les programmes individuels doivent également être disponibles pour répondre à des besoins particuliers comme ceux des jeunes qui sont arriérés sur le plan du développement, handicapés, compromis mentalement ou malades.

... les jeunes avec des besoins spéciaux

Dans toutes les sociétés, les adolescents constituent d'importantes ressources : leur apport peut rendre les programmes attrayants et valables. Les jeunes autochtones, du fait de la discrimination dont ils ont été l'objet partout dans le monde, sont un des groupes qui ont des besoins spéciaux auxquels il faut répondre. Les jeunes d'autres groupes à l'égard desquels la discrimination est systémique dans leur société peuvent aussi avoir des besoins spéciaux. Il faut toutefois répondre aux besoins de tous ces jeunes de manière à respecter leur droit à l'autodétermination et en n'atteignant pas à leur dignité et indépendance en tant que groupe culturellement distinct.

Les programmes internationaux doivent tenir compte du climat politique qui, souvent, affecte les besoins des jeunes. Dans les zones en guerre, les régions touchées par la sécheresse et la famine et les endroits qui ont récemment subi des catastrophes naturelles ou causées par l'homme, des services spéciaux et intensifs comme les soins médicaux sont sans doute nécessaires. Les programmes d'urgence doivent être mobiles pour pouvoir répondre rapidement aux besoins supplémentaires d'une population en crise. Des lois de protection sont nécessaires avec une surveillance stricte pour éviter la coercition, la séduction et la corruption des jeunes qui parfois fait surface dans les situations désespérées. Mais de telles lois (sur le travail des enfants par exemple), quoique par essence punitive, peuvent poser problème s'il n'y a pas de remèdes ou d'améliorations en place pour aider les jeunes à apprendre et à gagner leur vie.

Les programmes qui sont lancés avec de bonnes intentions peuvent échouer, notamment lorsque les initiateurs et les bénéficiaires sont dans une relation de supérieur et de subordonnés. Nous en voulons pour preuve l'expérience des jeunes des Premières Nations, des jeunes Inuits au Canada et des jeunes aborigènes d'Australie qui ont été séparés de leurs familles et placés dans des écoles résidentielles gérées par les églises ou le gouvernement, ou qui ont été donnés en adoption à des parents adoptifs bien intentionnés d'origine européenne. (Pendant la Seconde Guerre mondiale des enfants et des jeunes britanniques ont aussi été évacués — pour leur sécurité — des endroits dangereux vers des foyers d'accueil. C'était une solution temporaire avec des résultats pas toujours bons.) Ces cas nous ont montré que ceux qui prennent la garde des enfants doivent être conscients du fait qu'ils ont une responsabilité de tuteur et se doivent d'agir dans les meilleurs intérêts des enfants concernés.

Souvent les jeunes en cause ont subi le traumatisme psychologique de la séparation d'avec leur famille et leur collectivité. Certains d'entre eux ont subi des sévices physiques et sexuels qui ont laissé bien des cicatrices. Dans d'autres cas cependant ces mesures ont donné aux jeunes la chance d'affronter de nouveaux défis et l'occasion d'intégrer un cadre plus développé sur les plans matériel et technologique même si eux aussi ont été traumatisés par la séparation. Leur capacité à résister à de tels défis a sans doute été fonction de leur attachement à leurs racines et de la mesure dans laquelle leurs parents adoptifs et la société dans laquelle ils ont grandi ont créé un milieu favorable au respect de soi et à la liberté individuelle. Certains de ces hommes et femmes, une fois adultes, ont pu retourner dans leurs collectivités autochtones et devenir des leaders capables de négocier une nouvelle relation entre leur peuple et la culture dominante de leurs parents adoptifs. Finalement, seuls les jeunes qui ont vécu cette expérience peuvent juger de son bien-fondé.

Outre les jeunes autochtones, ceux qui font partie d'autres groupes défavorisés de la société peuvent avoir des besoins spéciaux. En font partie les jeunes appartenant à d'autres minorités raciales, les jeunes ayant des handicaps physiques ou mentaux et les jeunes avec des problèmes médicaux. Notamment en Afrique aujourd'hui, il y a un besoin urgent et croissant de venir en aide aux jeunes vivant avec le sida, pour qu'ils puissent atteindre leur potentiel et contribuer à la société malgré les obstacles auxquels ils font face. Dans tous ces cas la société doit les appuyer pour qu'ils puissent atteindre leur potentiel.

Comme l'a statué la Cour suprême du Canada dans la cause *Law contre la Couronne*, la dignité de l'être humain est l'essence du droit humain fondamental à l'égalité. Le besoin spécial que les jeunes appartenant à des groupes défavorisés ont en commun est le besoin de ne pas faire l'objet de discrimination, de ne pas être ostracisés de la société et de ne pas être écartés en tant que membre pouvant contribuer. Dans l'optique du développement, le coût net pour la société qui pratique la discrimination et l'ostracisme est souvent beaucoup plus élevé que le coût des services d'appui. Dans presque tous les cas l'appui aux jeunes des groupes défavorisés de la société pour qu'ils puissent réaliser leur potentiel aura un bénéfice net supérieur aux coûts entraînés par leurs besoins spéciaux.

... les jeunes et la guerre

La plupart des armées du monde, dans le Nord et dans le Sud, consiste en majorité de jeunes, à savoir d'hommes et aussi de femmes âgés entre 18 et 25 ans. Dans certains pays des jeunes n'ayant que 12 à 17 ans sont conscrits. Beaucoup de pays ont également des lois qui forcent les jeunes à servir sous les drapeaux. Ceux qui occupent des postes de pouvoir font souvent croire aux jeunes que la guerre est glorieuse et honorable. Dans les guerres contre un adversaire, les gens dans les deux camps ont subi un lavage de cerveau et croient que leur ennemi est la personnification du mal et qu'ils sont engagés dans une guerre juste. C'est ainsi que les jeunes d'un pays sont amenés à croire que le métier d'armes fait partie de leur vision et mission dans la vie. Ceux qui survivent et deviennent vieux se rendent parfois compte de leur mauvaise direction.

Les guerres ont le plus souvent des causes très complexes. Les camps peuvent être en train de se battre pour conserver un privilège mal acquis ou illégitime. Mais lorsqu'un pays est en guerre pour sa légitime autodéfense ou lorsque les droits de l'homme d'un groupe sont violés, il se peut que ce soit une guerre juste et une cause que les jeunes estiment digne pour se battre.

Les questions d'atteinte ou de négation des droits fondamentaux de l'homme devraient être, et peuvent être, traitées par le dialogue, par des procédures juridiques ou encore par des manifestations non violentes, comme ce fut le cas pour Mahatma Gandhi et Martin Luther King. Lorsqu'il est question des droits de l'homme nous devons explorer d'autres avenues pour résoudre les questions, plutôt que d'envoyer les jeunes faire la guerre et risquer des sévices comme cela s'est produit d'innombrables fois dans le passé.

... les jeunes, le développement et la paix

Comme nous l'avons dit ci-dessus, la jeunesse est une période de recherche d'un sens, de l'identité, de l'engagement et de l'excellence. Le développement optimum est un état de choses où il y a un maximum d'occasions pour que les gens réalisent leur potentiel de devenir des membres actifs et utiles de la société. Travailler, étudier, faire du sport, voyager et participer à des services communautaires bénévoles sont tous des occasions pour les jeunes de contribuer et de participer au développement.

Dans l'optique du développement, les occasions disponibles pour les jeunes - pour comprendre et distinguer entre les droits et les privilèges, et pour saisir que le développement et la paix exigent que chacun ait une chance égale de profiter des progrès matériels et technologiques - pourraient contribuer dans une grande mesure à aider les jeunes à réaliser leur potentiel. Les jeunes ont besoin d'être des leaders dans le service à autrui et à la société.

Des programmes ambitieux et visionnaires qui aident les jeunes à surmonter les préjugés traditionnels et à respecter chaque être humain quelle que soit sa race, sa couleur de peau, sa croyance ou son statut social sont une bonne solution de rechange aux guerres.

Différentes sociétés ont mis au point des initiatives louables dans ce sens. Ainsi, les programmes au Bangladesh comme Proshika Comila dirigé par Rahat, Proshika Kendra dirigé par Faroque Ahmed, BRAC dirigé par le docteur Fazli Abed et la Grameen Bank lancée par le docteur Yunus ont donné beaucoup d'occasions aux jeunes hommes et femmes de partager leur mission de faciliter le développement humain, tout comme l'ont fait les efforts de planning familial et de développement rural mis en route par Mechai Viravaidya en Thaïlande. Parallèlement, au Sri Lanka, le Mouvement Sarvodaya mené par Ariyaratne et le mouvement de camps de travail mené par le père Kuriacose ont donné d'excellentes occasions aux jeunes de s'impliquer dans un véritable travail de développement humain. Le Corps des volontaires de la paix, financé par US AID, et les programmes d'échanges offerts par CUSO et Jeunesse Monde, qui étaient financés par l'ACDI, ont également aidé beaucoup de jeunes Nord-américains à comprendre qu'une vie de services est une vie pleine de sens.

Pour résumer, disons que les initiatives locales, nationales et internationales devraient répondre aux besoins permanents des jeunes et livrer des programmes visionnaires, ambitieux, globaux, encourageants et durables. Il importe également de disposer de certains programmes d'urgence qui sont mobiles et qui fournissent de l'aide à brève échéance en période de crise. L'apport et la participation des jeunes, notamment des adolescents avec des besoins spéciaux, sont indispensables à l'attrait et au succès des programmes.

Tiré de: Express sur le développement, Numéro 1 (numéro spécial du nouveau millénaire), 2000-2001